La Journée mondiale de la Jeunesse a été définie par Benoît XVI comme « une fête de la foi ». La raison en est claire : jamais comme en ces événements on respire une ambiance de joie et de partage qui est en même temps riche en occasions pour réfléchir et surtout pour rencontrer Jésus à travers les sacrements et la prière.

L'édition de Madrid n'était pas différente. Des jeunes provenant des quatre coins du monde se sont rencontrés pour écouter le Successeur de Pierre et recevoir de lui des indications pour être chrétiens dans le monde moderne. Et tandis qu'ils se préparaient au rendez-vous – au moyen de catéchèses, confessions, messes, chemins de croix et bien d'autres choses encore – ils ont coloré la ville, salué les inconnus, noué de nouvelles amitiés, chanté et dansé dans les rues et dans le métro… ils ont ainsi manifesté cette joie de vivre qui est propre aux jeunes quand ils ont des rêves dans lesquels croire et quelque chose (ou mieux encore, Quelqu'un) en qui espérer.